

Zeitschrift: Archiv des Historischen Vereins des Kantons Bern
Herausgeber: Historischer Verein des Kantons Bern
Band: 13 (1890-1892)
Heft: 1

Artikel: Briefe von J. G. Zimmermann, E. v. Fellenberg, Samuel Schnell, Karl Schnell und G. L. Meyer von Knonau an Philipp Albert Stapfer
Autor: Luginbühl, Rudolf
Kapitel: XXIX: Samuel Schnell an Ph. Alb. Stapfer
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-370818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

min ¹⁾ qui n'est pas constant et Cie, m'ennuient à force de sagesse. Le fils de l'homme ou plutôt l'homme manque, qui réaccoutumerait vos gredins au pas de charge; c'est le pas que j'aime voir marcher. Qu'est-ce que ces incendies ont à signifier dont on remplit vos gazettes?

XXIX.

Samuel Schnell an Ph. Alb. Stapfer.

Bern, den 4. August 1830 ²⁾.

Comment avez-vous passé ces jours aventureux pendant lesquels les Parisiens ont contre mon attente montré qu'ils ne savent pas seulement raisonner, mais aussi faire? Depuis que j'ai vu dans les papiers le nom d'Albert ³⁾ parmi les protestants, je ne cessai de penser à vous. Il ne sera pas allé au feu; il aurait été bien fou, il vaut mieux y envoyer les autres que d'y aller soi-même comme on l'a pu voir à ce pauvre co-rédacteur du „Globe“ qui aurait dû être content de ses globes ⁴⁾ de papier sans chercher des globes de plomb. Nos Suisses se trouveront aussi mieux à faire des cartouches pour la garde nationale que d'en laisser brûler contre eux. Le bon Dieu veuille que vos gens soient sages: qu'ils se rangent au plus tôt à un ordre sûr et stable et cela

¹⁾ Henri Benjamin Constant de Rebecque (1767—1830), französischer politischer Schriftsteller aus Lausanne. Siehe Biographie universelle, LXI, 305; A. de Montet, Dictionnaire biographique des Genevois et Vaudois, I, 192.

²⁾ Der Brief trägt kein Datum; doch lässt sich aus dem Inhalt auf den 5.—10. August schliessen als Zeit der Abfassung.

³⁾ Albert Stapfer, Sohn Ph. Alb. Stapfers, war Mitredaktor des „National“, dessen Hauptredakteure Thiers und Mignet waren, und der hauptsächlich zum Ausbruch der Julirevolution beigetragen hatte.

⁴⁾ Der „Globe“ wirkte als Organ der Doktrinärs auch viel zum Ausbruch der Revolution mit.

aura été la plus belle révolution de l'histoire. Le régime des perruques et des calotes a fini, et nous avons vu le jour où il a cessé! Mais je crains bien que la France ne sera en repos que sous un gouvernement anti-papal. Tâchez de convertir le Duc d'Orléans. Nous avons eu bien besoin de cette crise aussi ici; car les perruques commençaient à croître à vue d'œil. Les ordonnances ont fait le plus grand plaisir, et les nouvelles du 30 juillet étaient un coup de tonnerre. J'ai été dans une société des Bernois lorsque les ordonnances sont arrivées; ici on disait: voilà le roi qui veut montrer de l'énergie! je répondis, cela aurait été bon pour B[onaparte]....

On criait aux Jacobins, et à présent on trouve que le roi était allé réellement trop vite.

Nous avons bien besoin d'une lettre qui nous rassure que ni vous ni les vôtres aient perdu quoi que ce soit pendant ces jours de terreur....

Notre Diète qui est rassemblée ici a fini par la lâcheté d'accepter les amendements que le gouvernement français a fait au code militaire pour les troupes qui font actuellement des cartouches....¹⁾

XXX.

E. von Fellenberg an Ph. Alb. Stapfer.

Hofwyl, den 8. November 1830.

Ich lasse mich *dadurch*, dass Sie mir kein Lebenszeichen mehr geben, in meinem Zutrauen zu Ihnen keineswegs stören; es wäre mir freilich sehr lieb gewesen, von Ihnen zu vernehmen, was Ihnen in meiner Schrift über die Linthcolonie besonders misfallen hat, und weswegen Sie uns jede Handbietung zu der Beförderung dieses

¹⁾ Vgl. Tillier, Geschichte der Eidgenossenschaft während der sogen. Restaurationsepoche, II, 437.